

Réception de Henri BALLOT

Allocution de M. P. FORGEOT, Président

MON CHER COLLÈGUE,

Vous êtes sorti de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort en 1932, premier de votre promotion et vous avez été récompensé de votre labeur scolaire par l'attribution d'une médaille de bronze. En 1933, vous avez brillamment soutenu, devant la Faculté de Médecine de Paris, une thèse sur : « *Les Accidents protéiniques chez le Chien* » pour le doctorat vétérinaire. Cette thèse vous a valu les félicitations du jury et l'attribution d'une médaille d'argent.

Praticien éminent, d'une activité débordante, vous exercez à Montereau (Seine-et-Marne) depuis le 1^{er} janvier 1933. Là vous vous montrez soucieux d'allier toujours la clinique à la recherche; au surplus, chirurgien audacieux et d'une habileté remarquable, vous comptez indubitablement parmi les plus dignes représentants du corps des Vétérinaires ruraux.

Votre nature très entreprenante et la curiosité de votre esprit vous ont conduit, il y a 6 ans, au Venezuela où vous créez et dirigez avec succès, de 1948 à 1950, la chaire de clinique ambulante à la Faculté de Médecine Vétérinaire de Caracas.

Votre œuvre écrite est assez limitée puisqu'elle se résume en un article sur les « *Entéro-toxémies chez le Cheval* », publié en 1947 dans le « *Recueil d'Alfort* ». Mais vous nous avez présenté, ici-même, une communication sur un sujet de pathologie ovine intitulé : « *Un trouble de métabolisme de nature carentielle (dégénérescence graisseuse du foie chez l'agneau)* », qui a beaucoup intéressé l'Académie et vous a valu de chaleureux applaudissements.

Vous participez largement aux travaux de la Société vétérinaire pratique où vous avez fait plusieurs communications sur l'anémie infectieuse du Cheval, les gastrotomies chez les grands Ruminants, l'action du sérum antigangréneux chez le Cheval, etc., et de nombreuses interventions au cours de discussions sur la fièvre aphteuse, la myxomatose, etc., qui nous ont prouvé votre sûreté d'observation et vos qualités de clinicien.

Dut votre modestie bien connue en souffrir, je me permettrai de rappeler l'exemple que vous avez donné, pendant les années d'occupation et, surtout, dans les mois qui précédèrent la Libération, de votre courageux patriotisme.

C'est avec grand plaisir que je vous invite à prendre place parmi nous comme membre titulaire.

Allocution de M. Henri BALLOT

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET VOUS TOUS,
CHERS MAÎTRES,

à qui je suis heureux de rendre publiquement hommage d'affectueuse reconnaissance,

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

qui — à ma grande confusion — venez de m'adresser des paroles trop élogieuses, mais nous connaissons tous votre affabilité, votre indulgence et votre grande bonté,

MESSIEURS LES MEMBRES DE L'ACADÉMIE VÉTÉRINAIRE,

qui, malgré l'indigence de mes travaux scientifiques, me firent l'honneur insigne de m'admettre en cette savante Compagnie, tous, permettez-moi de vous dire aujourd'hui combien je suis sensible à votre confiance et de vous exprimer très simplement, avec mes vifs remerciements, ma joie, ma fierté, ma très sincère reconnaissance.

Il est naturel qu'au moment où s'installe dans une telle Compagnie un nouveau membre qui porte avec lui une part de la promesse des futurs, l'Assemblée évoque la mémoire de ses anciens et cherche dans les travaux passés l'exemple et le gage de l'avenir. Il m'appartient de rappeler, en ce jour, l'activité de Julien ALMY qui fut l'un des membres les plus anciens de l'Académie vétérinaire.

Né en Ille-et-Vilaine en 1868, ALMY sortait brillamment de l'Ecole d'Alfort en 1890. Après deux ans de clientèle à Pontoise, il revenait à Alfort pour occuper successivement les postes de répétiteur à la chaire de Pathologie Chirurgicale, puis de chef de travaux en 1896, enfin de professeur en 1900.

Adjoint et collaborateur direct du prestigieux professeur P.-I. CADIOT, il publiait avec lui l'important « *Traité de Thérapeutique Chirurgicale des Animaux Domestiques* », l'une des pièces maîtresses de notre littérature professionnelle qu'après plus d'un demi-siècle on consulte encore avec fruit et avec admiration.

Auteur de différents travaux originaux avec Ed. NOCARD, puis avec BODIN, le professeur ALMY publiait les premières communications sur la Piroplasmose canine, puis des observations sur la teigne du chien et sur certains kystes de l'épiglotte chez le Cheval.

Dès 1897, il était élu membre de la Société centrale de Médecine vétérinaire dont il devenait aussitôt secrétaire des séances.

Malheureusement, en octobre 1902, la carrière scientifique du professeur ALMY était interrompue par une nouvelle orientation professionnelle : il cédait à l'attrait de la clientèle et devenait, en association avec les frères GARCIN, l'un de ces vétérinaires parisiens de la grande et belle époque à l'activité débordante, à la réputation universelle, aux qualités professionnelles étonnantes et qui firent tant pour le prestige mondial de la Médecine vétérinaire française.

Ainsi le professeur ALMY servit bien son pays et notre profession : comme Professeur par une œuvre scientifique magistrale et durable; comme Praticien par une action personnelle prolongée, efficace, exemplaire !

Veuillez, Messieurs, accueillir cette courte évocation comme un témoignage renouvelé de ma gratitude et de ma reconnaissance et comme une promesse de suivre les nobles exemples de nos devanciers et, comme eux, de travailler ferme pour l'avenir et pour la gloire de l'Académie vétérinaire de France.
